

Gilles Dostaler et Diane Éthier (directeurs), *Friedrich Hayek. Philosophie, économie et politique*, Paris, Économica, 1988, 268 p.

Philippe Nemo, *La société de droit selon F.A. Hayek*, Paris, PUF, 1988, 436 p.

L'ouvrage collectif dirigé par Dostaler et Éthier rassemble les textes des communications présentées dans le cadre du colloque «Friedrich Hayek: l'individu et la totalité» dont l'organisation était sous la responsabilité de l'Association d'économie politique et le Groupe de recherche et d'étude sur les transformations sociales et économiques (GRÉTSE).

Comme le souligne Diane Éthier dans sa présentation, plusieurs raisons justifiaient la publication de cet ouvrage. Il semblait intéressant d'approfondir les arguments du plus célèbre adversaire de la théorie keynésienne car après quarante années de «keynésianisme dominant», les thèses de Hayek et du courant néolibéral dont elles sont l'une des assises intellectuelles de premier ordre «sont devenues la source de référence essentielle des administrations gouvernementales dans les États à économie de marché (p. 9).

De plus — et c'est sans doute un des mérites de cet ouvrage — les contributions qui y sont rassemblées abordent l'oeuvre de Hayek dans sa totalité, analysant dans l'ordre ses dimensions épistémologiques, économiques, juridiques et politiques. Certains auteurs comparent la théorie de Hayek à celles d'auteurs ou d'écoles influents de la science économique moderne: John Maynard Keynes (G. Dostaler et A. Parguez), les courants néo-classique et rationaliste constructiviste (R. Nadeau et J. Fisette), Karl Popper (B. Caldwell), Gunnar Myrdal (J. Peltier).

Dans un premier texte, Gilles Dostaler situe l'évolution intellectuelle de Hayek dans son contexte biographique. Ainsi c'est sous l'influence de Ludwig von Mises, à Vienne, que Hayek réprouva ses sympathies socialistes et fabriennes. La controverse entre Hayek et Keynes s'est amorcée en 1931 alors que Hayek était